

## Synthèse conjoncturelle (8 - 12 juin 2020)

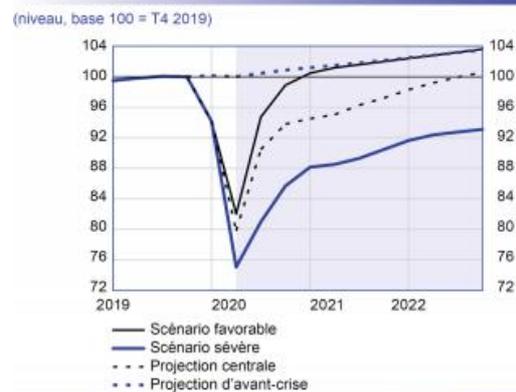
- **Une contraction du PIB prévue à -10,3% en 2020 (Banque de France, 09/06)**
  - Puis une prévision de croissance de +6,9% en 2021 et de +3,9% en 2022
  - Selon la Banque de France, le taux de chômage devrait atteindre un pic à 11,5% mi-2021 – un taux plus élevé que les précédents records – avant de redescendre à 9,7% fin 2022.
- **Les nouvelles perspectives économiques de l'OCDE pour 2020 (OCDE, 10/06/2020)**
  - **Croissance du PIB en 2020**
    - France : -11,4% (scénario central = 1 seule vague), -14,1% (scénario « noir » = 2<sup>ème</sup> vague)
    - Allemagne : -6,6% (scénario central), -8,8% (scénario « noir »)
    - Zone Euro : -9,1% (scénario central), -11,5% (scénario « noir »)
  - **Solde public en 2020 et 2019 :**
    - France : -10,4% (scénario central) ou -12,0% (scénario « noir ») en 2020 après -3,0% en 2019
    - Allemagne : -7,1% (scénario central) ou -9,1% (scénario « noir ») en 2020 après +1,4% en 2019
    - Zone Euro : -9,2% (scénario central) ou -10,9% (scénario « noir ») en 2020 après -0,7% en 2019
- **Une perte d'activité moindre en mai (-17% / à la normale) qu'en avril (-27%) (BdF, 09/06)**
  - Une amélioration dans l'industrie manufacturière (perte d'activité de -21% en mai contre -37% en avril), les services marchands (-19% après -27% en avril) et la construction (-33% contre -75% en avril)
- **Enquête mensuelle de conjoncture de mai 2020 (Banque de France, 09/06/20)**
  - Reprise de l'activité dans la plupart des secteurs en mai, avec des niveaux qui restent faibles
  - Anticipations de reprise hétérogènes pour juin, aucun secteur ne serait à la normale fin juin
  - Inquiétudes sur les carnets de commandes jugés faibles dans l'industrie et les services associés
- **Baisse de l'emploi salarié de 2,0% à la fin du T1 2020 par rapport à fin 2019 (INSEE, 11/06)**
  - **Soit 502 400 destructions nettes d'emploi par rapport à fin 2019 :**
    - Majoritairement dans le secteur privé, avec 497 400 destructions d'emploi dans le secteur privé (soit -2,5%) et 4 900 dans la fonction publique (soit -0,1%)
    - Principalement dans l'intérim, avec 318 100 destructions d'emplois intérimaires, soit une baisse trimestrielle historique de -40,4% et 184 300 destructions d'emplois hors intérim
    - Particulièrement dans les services marchands, avec 468 400 destructions d'emploi dans les services marchands (dont emplois intérimaires des autres secteurs), 15 500 dans les services non marchands, 11 300 dans l'industrie, 5 600 dans la construction et 1 500 dans l'agriculture.
- **Un plan d'urgence de 133,5 Md€ pour faire face à la crise (PLFR, 10/06/2020)**
  - Dont 57 Md€ ayant une incidence sur le déficit public (dont 31 Md€ pour financer l'activité partielle et 8 Md€ pour le fonds de solidarité pour les petites entreprises)
- **Demands d'activité partielle (DARES, 09/06)**
  - Au 8 juin, **1,0 million de demandes d'indemnisation** ont été déposées pour des heures chômées en avril, concernant **6,5 millions de salariés**, soit **54% des salariés** couverts par une demande d'autorisation d'activité partielle en avril (12,0 millions).
  - Au 8 juin, **1,39 million de demandes d'autorisation préalable d'activité partielle (DAP)** ont été déposées, concernant **13,3 millions de salariés**.
  - **Ets de - de 250 salariés** : 66% des salariés
  - **Secteurs** : act. de services spéc., scient. et techn. : 20% des salariés ; commerce : 16% ; BTP : 11%
- **Prévisions de croissance pour 2020 (%)**

	Date	France
OCDE	10/06	-11,4
PLFR 3	10/06	-11,0
Banque de France	09/06	-10,6
Rexecode	20/05	-9,8
Xerfi	19/05	-9,6
Fitch	15/05	-7,0
Goldman Sachs	12/05	-12,8
Commission européenne	06/05	-8,2

## Zoom sur : Les différents scénarios de la Banque de France sur la croissance du PIB et sur le taux d'épargne des ménages (Projections macroéconomiques de la Banque de France, Juin 2020)

- Selon les deux scénarios de la Banque de France - « favorable » et « sévère » - la croissance du PIB pourrait varier entre -7% et -16% en 2020, par rapport à un scénario central à -10,6%. Dans le scénario favorable, la Banque de France suppose que la circulation du virus se réduit suffisamment pour permettre un rebond plus significatif de l'économie. Dans le scénario sévère, elle suppose au contraire que la circulation du virus se poursuit de façon plus importante.

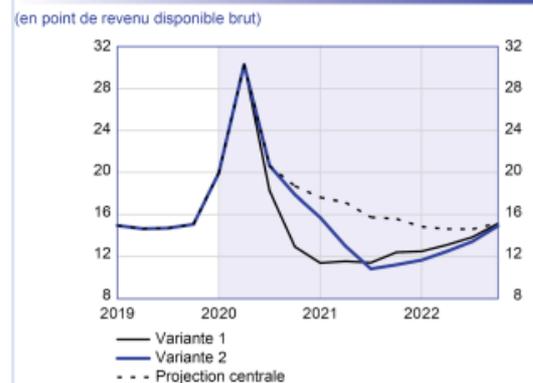
### Niveau du PIB dans les scénarios favorable et sévère



Sources : Insee jusqu'au premier trimestre 2020, projections Banque de France sur fond bleuté.

- **La baisse du taux d'épargne est un enjeu crucial pour la reprise d'activité**, notamment pour l'année 2021. Selon la Banque de France, après avoir fortement augmenté au premier semestre 2020 jusqu'à atteindre un pic de 30% au deuxième trimestre, le taux d'épargne des ménages devrait progressivement baisser, jusqu'à l'apparition d'une solution médicale mi-2021. Le taux d'épargne s'établirait à 22,3% au global sur l'année 2020, baisserait à 16,5% en 2021 et redescendrait en-dessous de 15% – son niveau d'avant-crise – qu'en 2022. Dans son scénario central le surcroît d'épargne accumulé pendant la crise en 2020 ne serait pas consommé. Néanmoins, la Banque de France imagine deux scénarios où le surcroît d'épargne accumulé serait consommé plus rapidement par les ménages et où le taux d'épargne serait temporairement inférieur au niveau d'avant-crise. Selon le premier scénario, les restrictions sanitaires seraient rapidement moins contraignantes sur la consommation des ménages et celle-ci connaîtrait un rebond dès fin 2020. Dans le second scénario, ce n'est qu'en 2021 avec l'arrivée du vaccin que la confiance des ménages reviendrait et que le taux d'épargne baisserait.

### Taux d'épargne des ménages dans différents scénarios



Sources : Insee jusqu'au quatrième trimestre 2019, projections Banque de France sur fond bleuté.

## À LIRE CETTE SEMAINE

- ❖ **Les perspectives mondiales sont très incertaines (OCDE, 10/06/20)**  
L'OCDE a publié ses prévisions économiques mondiales de juin 2020.
- ❖ **Avis du Haut Conseil de la Finance Publique relatifs au PLFR 2020 (HCFP, 08/06/20)**  
L'HCFP a rendu son avis sur le projet de loi de finances rectificative pour 2020.
- ❖ **A new policy toolkit is needed as countries exit covid-19 lockdowns (PIIE, 06/20)**  
Olivier Blanchard, Thomas Philippon et Jean Pisany-Ferry proposent des mesures pour soutenir la relance.
- ❖ **Les banques européennes : cette fois-ci une solution de la crise et pas une cause de la crise (Le Cercle des économistes, 08/06/20)**  
Selon Patrick Artus, les grands établissements bancaires vont fortement pâtir de la crise.
- ❖ **Suivi économique hebdomadaire du 5 au 12 juin + focus 18-24 ans (BPCE)**  
Le groupe BCPE réalise une synthèse de deux pages sur les principaux faits marquants de la semaine.